

Élections départementales 2015 : qui sont les élus des nouveaux conseils départementaux ?

Analyse *Harris Interactive* de données publiées par le Ministère de l'Intérieur

Les analyses présentées ici ont été réalisées à partir de données publiques disponibles auprès du Ministère de l'Intérieur. Les nuances politiques mentionnées sont celles utilisées par le Ministère de l'Intérieur : il est possible que les formations politiques ne se reconnaissent pas entièrement dans ces appellations. Les comparaisons historiques sont réalisées avec les données de candidatures publiées par le Ministère de l'Intérieur avant le premier tour des élections départementales et analysées par Harris Interactive¹. Sauf indication spécifique, les données présentées ici traitent des candidats et des élus en France métropolitaine.

*_**

À l'issue du deuxième tour des élections départementales, dimanche 29 mars, la **composition des nouveaux conseils départementaux** est désormais connue, même si leur présidence reste encore incertaine dans plusieurs départements où aucune majorité absolue ne se dégage. Suite au scrutin, Harris Interactive a renouvelé l'analyse conduite sur le profil des candidats au premier tour de ce scrutin, qui étaient répartis en 9 096 binômes présents au sein de 2 054 cantons. Au final, parmi les 18 192 candidats en lice, 4 108 ont été élus et siègent aujourd'hui dans un conseil départemental. Quelques jours avant le premier tour, l'analyse Harris Interactive des candidats avait notamment mis en évidence des **profils différents des candidats selon leur étiquette politique, que ce soit en termes d'âge, de catégorie sociale ou de secteur d'activité** : ces tendances observées parmi les candidats sont-elles toujours valables au final auprès des élus ?

¹ <http://www.harrisinteractive.fr/news/2015/18022015.asp>

Quels sont les principaux enseignements de cette analyse ?

- **L'âge moyen des élus (54 ans) est supérieur à la moyenne des candidats (51 ans)**, avec une différence de plus de 3 ans entre les hommes et les femmes (55 ans et 5 mois contre 52 ans et 2 mois). Cette dynamique s'observe dans la quasi-totalité des formations politiques, où la moyenne d'âge des élus est non seulement supérieure à celle des candidats, mais aussi relativement homogène (comprise entre 53 et 55 ans). Seuls les élus du Front National se distinguent, puisque **la moyenne d'âge des élus frontistes est équivalente à la moyenne d'âge des candidats** (un peu plus de 49 ans dans les deux cas). Cette spécificité s'explique sans doute par la très faible expérience du parti de Marine Le Pen dans les anciens Conseils Généraux, où il ne disposait que d'un seul élu ; la moyenne d'âge des candidats sortants étant de 58 ans et 10 mois contre 50 ans et 7 mois pour les autres candidats.
- **Le fait d'être conseiller général sortant a constitué un atout majeur pour être (ré)élu conseiller départemental** à l'issue de ce scrutin. En effet, les conseillers généraux sortants ne représentaient que 12% des candidats, mais représentent plus d'un tiers (36%) des élus. Au final, 64% des nouveaux conseillers départementaux sont donc des « nouveaux » conseillers départementaux, mais **ce renouvellement est beaucoup plus important parmi les femmes (83%) que parmi les hommes (45%)**.
- L'analyse des candidatures de premier tour avait mis en lumière le décalage entre le **profil socio-économique** des candidats et la moyenne de la population française, avec notamment une forte sur-représentation des cadres et professions libérales (28%) parmi les candidats, au détriment notamment des ouvriers (seulement 2%). **Ce déséquilibre s'est encore accentué auprès des élus, qui sont plus d'un tiers (36%) à être issus des cadres et professions libérales**, alors que, rappelons-le, cette catégorie ne représente que 9% de la société française. A l'inverse, **si la population française majeure est composée à 14% d'ouvriers, ceux-ci ne représentent qu'une proportion infime des élus** dans les conseils départementaux (seulement 18 élus sur 4 108, soit moins de 1%). En termes politiques, **la sur-représentation des cadres et professions libérales est particulièrement marquante parmi les élus de Gauche (33%) ou de Droite (38%), mais beaucoup plus mesurée parmi les élus du Front National (14%)**, qui sont à hauteur de 31% constitués de personnes exerçant une fonction d'employé et à 19% une profession intermédiaire. En revanche, la quasi-absence d'élus issus du milieu ouvrier est valable quelle que soit l'étiquette politique (moins de 1% à Gauche, 1% à Droite, 2% au Front National).

Dirigé par ses fondateurs Nathalie Perrio-Combeaux et Patrick Van Bloeme, l'institut propose des approches innovantes, qualitatives et quantitatives, en France comme à l'international.

Animé par l'énergie de la passion, porté par l'innovation et convaincu que le marché est en pleine mutation, Harris Interactive accompagne ses clients face à leurs nouveaux challenges et repense avec eux le métier des études.

Depuis juillet 2014, Harris Interactive Europe (regroupant Harris Interactive France, Allemagne et UK) a rejoint ITWP (société mère de Toluna) permettant ainsi à ce groupe international d'étendre sa présence dans la filière études.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur www.harrisinteractive.fr, [Facebook](#), [Twitter](#) et [LinkedIn](#).

Contacts :

Harris Interactive en France :

Laurence Lavernhe - 39 rue Crozatier - 75012 Paris - Tel: 01 44 87 60 94 - 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr

Jean-Daniel Lévy - Directeur du Département Politique & Opinion - 01 44 87 60 30 - jdlevy@harrisinteractive.fr